

France 2030, agences, simplification : enjeux de rentrée pour les responsables recherche (R3Sup)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Interview n°336170 - Publié le 03/09/2024 à 17:50

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 05/09/2024 à 16:16



Table ronde sur les grands projets lors du colloque annuel de R3Sup le 26/08/2024 à Lyon - © R3Sup



Écoutez la synthèse

00:00

00:00  

« Le colloque a souhaité mettre en lumière les grands projets de France 2030 (ASDES (Accélération des stratégies de développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche), CMA (Compétences et métiers d'avenir), PUI (Pôle universitaire d'innovation)...), qui ne sont pas uniquement des projets de recherche, mais ont souvent un focus fort sur la recherche, d'où la nécessaire réflexion au sein des établissements pour s'organiser afin d'intégrer au mieux ces grands projets », indique [Évelyne Klotz](#), DGSA (Directeur(trice) général(e) des services adjoint) recherche, innovation, partenariat, valorisation et DDRS (Développement durable et responsabilité sociétale) à l'Université de Strasbourg et membre du CA (Conseil d'administration) de R3Sup (Réseau des responsables recherche des établissements d'enseignement supérieur et de recherche), à News Tank le 03/08/2024.

Elle revient sur le colloque annuel du réseau R3Sup organisé le 26/08/2024 à Lyon, et dont une table ronde portait sur l'actualité de la recherche, en particulier les agences de programmes et la simplification.

« Il est ressorti une inquiétude face à ce qui peut apparaître comme un grand flou. Personne ne peut prétendre aujourd'hui avoir une vision exhaustive des PEPR (Programmes et équipements prioritaires de recherche). Ajouter encore autre chose nous fragilise. Les laboratoires aussi s'inquiètent : comment s'emparer de ces thématiques ? Avec quels moyens humains ? Comment faire fonctionner ces sujets au quotidien ? », indique Marina Roques-Raimondi, directrice de la recherche et des études doctorales à l'Université Lyon 1 Claude Bernard et V.P. (Vice-président(e)) de R3Sup.

« Se pose aussi la question de savoir ce que signifie être chef de file concrètement et les conséquences en termes

d'affectations et de ressources », ajoute Carine Desaulty, directrice du département recherche, doctorat et valorisation à l'Université de Toulouse et VP de R3Sup.

Elles évoquent aussi les chantiers du réseau et les enjeux budgétaires.

Grands projets : « Nécessité d'un soutien politique fort et d'une prise en charge au niveau des directions générales »

Quels messages reprenez-vous du colloque annuel de R3Sup le 26/08/2024 à Lyon ?

Évelyne Klotz : Le colloque a souhaité mettre en lumière les grands projets de France 2030 (ASDESR, CMA, PUI...), qui ne sont pas uniquement des projets de recherche, mais ont souvent un focus fort sur la recherche, d'où la nécessaire réflexion au sein des établissements pour s'organiser afin d'intégrer au mieux ces grands projets. Trois universités ont ainsi pu témoigner.

Le message fort de cette table ronde est la nécessité d'un soutien politique fort dans la construction en phase de dépôt, puis dans le pilotage de ces projets, ainsi qu'une prise en charge au niveau des directions générales dans la mise en œuvre.



Privilégier la théorie des petits pas »

La confiance sur les sites entre partenaires (universités, ONR (Organismes nationaux de recherche)) et des synergies fortes dans les territoires sont également des facteurs clés de succès. L'environnement étant très complexe, la théorie des « petits pas » est à privilégier dans le déploiement de ces projets : ne pas vouloir plaquer des organisations a priori, mais plutôt commencer par travailler sur les processus et surtout ne pas oublier le service rendu aux chercheurs qui reste notre objectif majeur

en tant que métiers d'appui à la recherche.

Marina Roques-Raimondi : Ces trois présentations, très complémentaires, ont montré des schémas organisationnels et des modes de réflexion distincts autour de cette même question.

Carine Desaulty : Elles étaient emblématiques des objectifs du colloque : évoquer des sujets très stratégiques, mais avec un regard opérationnel sur la manière dont ces stratégies nous impactent et comment s'en saisir pour et par la recherche. Cela met aussi en lumière l'aspect créatif et innovant de notre métier.

Philippe Malbos, UCBL

« Philippe Malbos, VP numérique, pilotage, modernisation et performance de l'Université Claude Bernard Lyon 1, a d'abord présenté un panorama de ces grands projets, en intégrant les Idex (Initiative(s) d'excellence) et les COMP, et leur impact en termes de changements », indique Evelyne Klotz.

« Philippe Malbos a notamment fait un focus sur le pilotage par la donnée, qui permet d'articuler les différents projets structurants, mais nécessite une vision transversale des établissements pour suivre des indicateurs communs », ajoute Carine Desaulty.

« Si chaque projet continue à travailler en silo et chaque direction de manière isolée, on perd du temps, de la cohérence et de la qualité. D'où l'intérêt d'un référentiel partagé par tous les métiers. Il a également évoqué l'appropriation de ces projets par la gouvernance, ce qui était peut-être moins le cas auparavant. On parle maintenant de projets d'établissements. »

Pour Marina Roques-Raimondi, « ce pilotage par la donnée valorise la donnée produite en fournissant des indicateurs utiles à la fois à la décision stratégique et au pilotage opérationnel. Le déversement de ces données dans un "lac de données" leur permet d'être accessibles, échangeables et exploitables, parce qu'elles partagent un référentiel commun et que leur point de vérité est retracé ».

Amélie Abrantès et Laurence Quemard, Université de Bordeaux

« L'intervention d'Amélie Abrantès, directrice de la planification stratégique à l'Université de Bordeaux en binôme avec Laurence Quemard, directrice de la recherche et de la valorisation, était axée sur la façon dont une direction de la prospective et de la stratégie et une direction de la recherche s'organisent en totale synergie et complémentarité », indique Evelyne Klotz.

Céline Damon-Beeckaert, Mission Europe pour la recherche

« Enfin, Céline Damon-Beeckaert, responsable de la MER (Mission Europe pour la recherche), conjointe à Aix-Marseille Université, le CNRS (Centre national de la recherche scientifique), l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) et l'IRD (Institut de recherche pour le développement), a présenté ce projet précurseur et très abouti sur le site de Marseille », indique Evelyne Klotz.

« Elle a mis en avant :

- la relation de confiance de longue date entre les partenaires, notamment via l'Idex ;
- les ressources obtenues via le ETAP (Fonds pour la transformation de l'action publique) ;
- une certaine "abnégation" à travailler pour tous les partenaires quelle que soit leur maturité dans le domaine et leur capacité à fournir des ressources dans le dispositif ;
- et un soutien politique fort au sein de l'AMU (Aix-Marseille Université) et de sa direction générale des services.

La question a été posée d'un outil commun de traitement des contrats et des projets. Selon elle, si on attend cet outil "miraculeux", on n'avancera jamais. »

« La construction de la MER a nécessité que chacun accepte de "gommer" son identité pour retravailler une identité collective de site au bénéfice de toute la communauté de chercheurs. Ce concept résonne beaucoup dans les UMR (Unité mixte de recherche) où tous types d'agents travaillent ensemble », ajoute Marina Roques-Raimondi.

Une deuxième table ronde portait sur l'actualité de la recherche, qu'en est-il ressorti ?

Évelyne Klotz : La deuxième thématique a été travaillée avec les VP : Jean-François Carpentier, chargé de mission études doctorales à l'Université de Rennes, et Lionel Montagne, VP I-Site et projets structurants de l'Université de Lille sont intervenus.

Un focus a été fait sur la façon dont cette actualité — en particulier les agences de programmes et la simplification — va impacter notre façon de travailler dans les mois à venir, surtout dans le contexte actuel (déploiement des agences de programmes, des PEPR, des projets à risques, des projets France 2030 et de l'incertitude gouvernementale avec le gouvernement démissionnaire, etc.).

France Universités a notamment effectué un travail de synthèse sur les sept agences de programmes, leurs thématiques spécifiques, et sur les manquements à ce jour. Ces questionnements sont importants pour les responsables recherche, il n'est en effet pas utile de trop mobiliser nos organisations, déjà sous tension, si la politique est également dans l'incertitude.

« Pas utile de trop mobiliser nos organisations si la politique est également dans l'incertitude »

Les membres de R3Sup ont partagé leurs craintes et leurs attentes. La question se pose de la place des universités pilotes de sites dans les comités des partenaires des agences. De grands programmes nationaux de recherche naîtront de ces agences, mais subsistent également les PEPR et les universités qui continueront à lever des ressources propres via l'ANR (Agence nationale de la recherche) ou l'Europe par exemple. Comment ce triptyque va-t-il fonctionner, se coordonner ? Comment éviter les doublons ? Certainement par la mise en place d'un pilotage très sensible, complexe et chronophage et avec quels moyens dans un contexte de leur raréfaction ?

Marina Roques-Raimondi : Il est ressorti une inquiétude face à ce qui peut apparaître comme un grand flou. Personne ne peut prétendre aujourd'hui avoir une vision exhaustive des PEPR. Ajouter encore autre chose nous fragilise. Les laboratoires aussi s'inquiètent : comment s'emparer de ces thématiques ? Avec quels moyens humains ? Comment faire fonctionner ces sujets au quotidien ?

Carine Desauty : Se pose aussi la question de savoir ce que signifie être chef de file concrètement et les conséquences en termes d'affectations et de ressources.

Trois présentations autour de la science ouverte

Une troisième table ronde avait pour thématique « Évolution du pilotage de la science ouverte : modèles organisationnels et enjeu de transversalité pour les directions recherche ».

« Nous avons déjà traité les sciences ouvertes au sein de R3Sup, mais il nous paraissait important de voir l'organisation mise en place au sein des établissements. Nous avons ainsi eu trois présentations », indique Evelyne Klotz.

Julien Roche, directeur du SCD (Service commun de documentation) de l'Université de Lille et président de Liber, Isabelle Autran, directrice de la DRED de l'Université Paris Nanterre, et Olivier Grasset, VP recherche de Nantes Université, sont intervenus.

Vie du réseau : « 2024-2025, année de consolidation »

Que prévoit R3Sup pour 2024-2025 ?

Carine Desauty : Ce qui nous occupera notamment à court terme, ce sont les travaux du MESR (Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche) sur la simplification, notamment dans les comités qui travaillent sur l'adoption des identifiants uniques et pérennes, où R3Sup est représenté ainsi que le réseau des VP recherche.

Plus généralement, 2024-2025 sera une année de consolidation des sujets lancés l'année dernière : le rapprochement avec d'autres réseaux, le MESR, l'Amue (Agence de mutualisation des universités et des établissements d'enseignement supérieur ou de recherche et de support à l'enseignement supérieur ou à la recherche), ainsi que la consolidation de l'offre de sensibilisation. Nous nous sommes aussi rapprochés d'Unilion (le réseau européen des bureaux de liaison informels des universités), même si nous collaborons surtout à l'échelle nationale.

Évelyne Klotz : Nous réfléchissons à un rapprochement avec Cap Recherche et l'Amue pour travailler davantage en synergie sur la formation avec du temps et des moyens limités. Dans cette logique, le colloque 2024 de R3Sup a consacré un temps pour une présentation des évolutions de Cap Recherche.

« Un fort renouvellement des directions de la recherche »

Par ailleurs, nous sommes de plus en plus reconnus professionnellement, mais également tous bénévoles. La question de la communication et de la visibilité se pose. Il y a un fort renouvellement des directions de la recherche : nous devons intégrer les nouveaux collaborateurs et répéter les discours. C'est très chronophage pour nos intervenants, mais aussi fortement apprécié par nos membres.

Le nombre de membres augmente régulièrement. Les nouveaux directeurs ou responsables recherche se tournent assez rapidement vers R3Sup via leurs collègues d'autres universités ou même les VP. Nous avons désormais plus de 80 membres, au sein d'universités avec une percée d'écoles d'ingénieurs qui font de plus en plus de recherche et sont impliquées dans les unités et sur les sites.

Marina Roques-Raimondi : Le fait d'avoir resserré les liens avec le réseau des VP recherche contribue à cette augmentation d'effectif. Ce rapprochement entre nos deux réseaux traduit une réalité au quotidien, celle du travail entre vision stratégique et politique d'une part et mise en œuvre de la stratégie d'autre part.

Le budget 2025 sera aussi un enjeu pour les directions de la recherche des universités ?

Evelyne Klotz : Nous sommes tous dans la préparation des budgets initiaux de nos universités, les messages entendus par ailleurs ne sont pas très rassurants.

Le ministère, dans ses appels à projets — ASDESR en est un exemple fort, mais le Comp. (Contrat d'objectifs, de moyens et de performance) également voire le PUI —, demande à générer un modèle économique avec des chiffres d'affaires. Le vocabulaire est important. L'objectif est bien de pérenniser les actions mises en œuvre par ces projets et qui fonctionnent.

Les sujets qui alimenteront la programmation de R3Sup en 2024-2025

R3Sup propose notamment des webinaires. La programmation 2024-2025, parfois partagée par le réseau des VPRV s'intéressera notamment à :

- un retour sur la vague E de la campagne Hcéres,
- le plan de gestion des données (avec un exemple en SHS),
- la mise en œuvre de HRS4R et le retour d'expérience des premiers établissements labellisés,
- l'international et en particulier les apports des alliances européennes pour la recherche,
- les schémas directeurs DDRS et leur lien avec la recherche,
- et un retour d'expérience sur les CPJ et le contrat doctoral de droit privé.

Côté formation, un cycle de webinaires complètera le cycle de formation débuté en 2024, qui portera entre autres sur l'éthique et l'intégrité scientifique, la démarche DDRS, la démarche science avec et pour la société, et la science ouverte et les données de la recherche. Un retour d'expérience sera effectué pour savoir si ces formations correspondent aux besoins des membres.

L'assemblée générale du réseau aura quant à elle lieu le 27/03/2025.



Réseau des responsables recherche des établissements d'enseignement supérieur (R3Sup)

Catégorie : Associations, réseaux

Général

Statut

Association

Missions et objectifs

- Partager les compétences et échanger sur les pratiques mises en œuvre dans les services de la recherche ;
- professionnaliser les fonctions de direction de la recherche, de l'innovation et de gestion des écoles doctorales dans les établissements par la mutualisation de compétences et l'organisation d'actions communes (journées thématiques, action de formation...);
- devenir l'interlocuteur privilégié des autres réseaux professionnels de l'enseignement supérieur et de la recherche, du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et des EPST (établissements publics à caractère scientifique et technologique) sur toutes les questions relevant de son périmètre.

Présidence

Laurence Puechberty (Université de Rouen Normandie)

Gouvernance

Vice-présidentes :

- Carine Desaulty (Université de Toulouse)
- Claire Corbel (Université de Limoges)
- Marina Roques-Raimondi (Université Claude Bernard Lyon 1)

Fiche n° 13953, créée le 12/09/2022 à 14:51 - Màj le 03/09/2024 à 10:44

© News Tank Éducation & Recherche - 2024 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »